

RENCONTRES ■ MHRE 89

L'association Mémoire, histoire des républicains espagnols de l'Yonne (MHRE 89) tiendra son assemblée générale ce samedi, à 14 heures, à la maison de quartier des Piedalloues. Elle sera suivie à 16 heures des Rencontres de printemps, sur le thème de la vie en Espagne pendant la dictature franquiste, qui s'appuieront sur le livre de Jean-Pierre Grotti *Le long chemin de Joaquim* (éditions TDO), avec pour invitée Rose Farnos, fille de Joaquim Valero dont la vie a servi de fil conducteur à l'écrivain. Elle-même présentera le livret *L'exil de Joaquim Valero*, dans lequel elle a mis en forme les notes et les souvenirs de son père. À 18 h 30, sangria-tapas. ■

SOCIÉTÉ ■ Avec Mémoire, histoire des Républicains espagnols de l'Yonne

Ne jamais oublier la Retirada

La transmission de l'histoire et le devoir de mémoire sont l'ADN de l'association qui a été créée en 2008 par des enfants de républicains espagnols. Samedi, un hommage a été rendu à Joaquim Valero.

L'assemblée générale et les Rencontres de printemps de Mémoire, histoire des Républicains espagnols de l'Yonne (MHRE 89) se sont déroulées samedi, à la maison de quartier des Piedalloues-la-Noue.

La transmission de l'histoire et le devoir de mémoire sont l'ADN de l'association qui a été créée en 2008 par des enfants de républicains espagnols, avec pour mission première de sortir de l'oubli l'action de leurs parents entre 1936 et 1939.



TÉMOIGNAGE. Entourée d'Anne-Marie Ruiz, Manuel de la Hoz, Daniel Gros et Yvan Laroy, Rose Farnos (au centre) est venue raconter la vie de son père Joaquim Valero.

« Cinq ans d'emprisonnement »

Le point fort des Rencontres de printemps, sur le thème de la vie en Espagne pendant la dictature franquiste, aura été sans aucun doute l'hommage rendu à Joaquim Valero dans un roman signé Jean-Pierre Grotti, *Le Long chemin de Joaquim*, aux édi-

tions TDO. Le contexte de ce roman, c'est une guerre civile, creuset où toutes les haines et passions s'exercent. La répression franquiste a été féroce et longue. En effet, alors que la guerre finit en 1939, on trouve encore des gens abattus en 1950.

Rose Farnos, la fille de Joaquim Valero, témoigne :

« Mon père a vécu, entre autres, cinq ans d'emprisonnement. Sur les treize détenus jugés avec lui, il a vu onze de ses camarades exécutés. Il échappa à la mort mais fut condamné à perpétuité. Toute une période de souffrance et de malheur. Pour ses 80 ans, je lui ai demandé de faire

un effort, pour laisser des traces à tous ceux qui ont vécu ces événements afin que cela ne tombe jamais dans l'oubli ». C'est ainsi qu'est née cette biographie, *L'exil*, qui a été le canevas du roman de Jean-Pierre Grotti. Et de conclure : « Tout homme qui meurt est une bibliothèque qui brûle. » ■